



matériel et moral de nos ancêtres durant le moyen âge (p. 83—118). L'auteur y a rassemblé en un faisceau assez bien coordonné toutes sortes de données sur les châteaux de l'époque féodale, la position des serfs, les records de justice, les productions du sol, l'industrie, le commerce, l'exercice de la médecine, l'état du clergé régulier et séculier, l'administration de la justice, la formation de nos noms de famille, enfin sur la numismatique luxembourgeoise. Nous y trouvons une foule de détails inconnus à la plupart de nos concitoyens et qui seront certainement lus avec plaisir; il est vrai qu'il y a des choses dont quelques lecteurs ne voudront pas convenir ou qu'il trouveront exagérées, je ne cite entre autres que le passage où l'état du clergé séculier est comparé à celui du clergé régulier, mais ce qu'en dit l'auteur, est encore bien loin de nous montrer la misère matérielle et morale dans laquelle croupissait notre clergé au XVI^e siècle, témoin p. ex. ce qu'en dit M. Schoetter à la page 194 de son histoire luxembourgeoise ou M. l'abbé Breisdorff à la page 189 de sa remarquable étude sur les procès de sorcellerie.

Les 7 chapitres suivants n'occupent en tout que 140 pages, tandis que le premier en compte à lui seul près de 180; et cependant l'auteur a réussi à y réunir tout ce qui mérite d'être connu. Un chapitre bien remarquable est celui qui est consacré à l'hydrographie, car nous y retrouvons toutes nos rivières, avec une description très-exacte de leurs cours, accompagnée d'une excellente carte hydrographique. Les lignes consacrées à la Syre et expliquant un passage de Venantius Fortunatus, intéresseront certainement nos philologues. Les chapitres suivants dans lesquels l'auteur s'occupe de la flore et de la faune, ne sont pas moins bien traités; dans ce dernier chapitre nous remarquons cependant que l'auteur a fait un peu trop d'étymologie assez contestable; car il dérive du nom *baer*, ours, les noms de Berbourg, Berdorf, Bereldingen, Beringen, Bersbach, Berwart, Berweiler et Beyren; l'un ou l'autre de ces noms peut être dérivé de cette forme, mais je pense que ce n'est pas le cas pour tous. Berbourg et Berwart portent bien souvent le nom de Beaurepart et de Beaurewart ou Belrewart et semblent ainsi indiquer une origine romane; Bereldingen et Beringen sont bien certainement dérivés des anciens noms francs Berold et Bero et désignent l'habitation d'un Berold et d'un Bero. ^{et de leur des descendants} Il en est peut-être de même du mot Berweiler, tandis que Berdorf peut parfaitement dériver du mot *Baer*.

(A suivre.)